

### Office Nansen

---

#### La situation des réfugiés victimes des inondations en Mandchourie.

L'Office Nansen est appelé à faire face à un problème tragique<sup>1</sup> : celui des 7,000 réfugiés russes victimes des inondations en Mandchourie.

Mille cinq cents de ces réfugiés se trouvent dans une situation désespérée. Leurs *fanzas* (maisons chinoises en terre battue), leurs kiosques ou ateliers de travail et leurs effets personnels ont été emportés ou rendus complètement inutilisables par les inondations.

Le Comité de premier secours qui a été constitué immédiatement a pu assurer à certains de ces réfugiés un logement provisoire dans des écoles et autres locaux administratifs. Cependant, la majorité de ces réfugiés ont dû être logés dans des baraquements et des tentes où ils souffrent atrocement des rigueurs extrêmes de l'hiver mandchou. Le Comité distribue également aux plus dénués, du pain, du thé et de la soupe et du lait pour les bébés. Les quelques fonds à la disposition du Comité sont, à l'heure actuelle, presque complètement épuisés. D'autre part, en raison des pertes très sérieuses que la population de Harbin a subies par suite des inondations, il est impossible d'obtenir sur place de nouvelles contributions. Le choléra s'est déclaré à la suite de la contamination de l'eau potable par les cadavres.

Le représentant de l'Office communique que la situation de ces réfugiés pourrait être allégée et qu'il serait possible

---

<sup>1</sup> La *Revue internationale* a publié dans son numéro de mars (pp. 260-263) les renseignements que l'Office Nansen lui a communiqués en même temps que ceux-ci sur l'incendie du camp des réfugiés à Beyrouth.

## CHRONIQUE

### Office Nansen.

de les établir dans des conditions normales, s'il pouvait disposer de la somme relativement modeste de fr. 70,000.— qui serait remboursée par les réfugiés dès qu'ils seraient en mesure de pourvoir à leurs propres besoins. Cette somme permettrait la construction d'asiles de nuit pour les personnes complètement dénuées de moyens, et de crèches pour la garde des enfants durant l'absence des mères au travail. En outre, des avances pourraient être consenties aux réfugiés afin de leur permettre de construire des maisons. De plus, à l'aide de subventions, la constitution et l'organisation d'ateliers pourraient être facilitées. D'autres réfugiés pourraient reprendre des kiosques à journaux et de tabac, des blanchisseries et s'employer en qualité de raccommodeurs de chaussures, de couturières, de menuisiers et même de nettoyeurs de bottines. Une somme de fr. 50.— suffit, dans certains cas, pour permettre à un réfugié de devenir indépendant. Les avances seraient consenties à des groupements de réfugiés qui s'engageraient solidairement à rembourser, par acomptes, les sommes ainsi mises à leur disposition.

Un autre problème, quoique moins important, mérite cependant une attention toute particulière. Il s'agit des réfugiés appartenant à certaines sectes religieuses qui avaient atteint Harbin après avoir franchi durant l'hiver 1930-31 les fleuves gelés de Sibérie et de Mandchourie et surmonté des difficultés sans nombre. Au cours de l'année 1932, l'Office, en coopération avec le *Central Mennonite Board*, la *Lutheran World Convention* et le *Central Office for Inter-Church Aid*, a réussi à transférer de ces réfugiés 400 mennonites et 395 luthériens de Harbin en Amérique du Sud<sup>1</sup>. Par suite du manque de fonds, il n'a pas été possible de poursuivre l'évacuation de ces réfugiés, soit

---

<sup>1</sup> Voir *Revue internationale*, mars 1932, pp. 236-238; juin 1932, pp. 481-484.

## CHRONIQUE Office Nansen.

181 mennonites, 47 catholiques, 26 luthériens, 17 baptistes et 15 *Pfingstbrüder*. Selon le rapport du représentant de l'Office, ces réfugiés ont été désespérés de voir partir leurs amis pour l'Amérique du Sud sans avoir l'espoir de les rejoindre.

Le *Central Mennonite Board*, qui avait fait de grands sacrifices pour assurer le départ de Harbin des 400 mennonites, n'est pas en mesure de supporter à lui seul le coût total du transport et de l'établissement en Amérique du Sud des 287 réfugiés mennonites qui se trouvent encore à Harbin. Une somme de \$ 20,000.— est encore nécessaire à cet effet, — somme qui serait remboursée par les réfugiés après leur établissement en Amérique du Sud.

---

### Le transfert des réfugiés arméniens à Erivan

(République arménienne)

Le cinquième groupe de réfugiés arméniens vient d'être transféré en Arménie où des logements et du travail leur ont été assurés par le gouvernement arménien<sup>1</sup>.

Ce groupe comprenait 96 réfugiés venant de France, 354 de Grèce et 987 de Bulgarie. Tous sans travail, pour la plupart indigents, ces réfugiés représentaient de ce fait une charge importante pour les pays qui leur avaient offert l'hospitalité. Le départ de ce convoi porte à 8,500 le nombre des réfugiés transférés à Erivan au cours de l'année 1932.

Ces transferts ont été facilités dans une très grande mesure par la coopération des gouvernements bulgare et grec, le concours de l'Union générale arménienne de bienfaisance et de l'*Armenian (Lord Mayor's) Fund*. Le gouvernement bulgare a accordé la gratuité du transport,

---

<sup>1</sup> Voir *Revue internationale*, mars 1932, p. 235.